

« La stratégie même, chacun le sait, devient beaucoup plus facile quand l'heure des choix est passée »

G.E. Debord

# CRISE DE VERTS

DU 25 MARS AU 07 MAI 2024

Comme une méchante « fordite », une concaténation d'extraits de poèmes définitifs qui célèbrent une nature encore à même de dispenser une idée de beauté... Une solifluxion de modes d'emploi d'herbicides dérivés d'armes chimiques péniblement interdites d'usage militaire à grande échelle... Une éruption des 177 patronymes de gamins écologiquement engagés ou militants et bientôt découpés à la tronçonneuse ou plombés dans une rue mal éclairée l'année passée... Un effondrement de dépêches maigrement informatives sur le manège des COP velléitaires organisées dans des pays grotesquement infréquentables... Une inondation d'apophtegmes *portés sur le paysage* de philosophes nihilistes par choix et effondristes malgré eux (mais tous parfaitement impavides)... Un tsunami de slogans partisans *verdolâtres* faussement puristes ... Ici sur un emballage de matelas cradingue balancé dans un fossé, là, sur une bâche de protection usagée... Sur un blister thermoformé trouvé au pied d'une poubelle jaune dégueulante, sur un patchwork de sacs poubelles vaguement propres, ou sur du plastique agricole cassant en maraude... Le tout tendu sur des châssis de tasseaux récupérés et voilés... Cette abomination, alors ? A la va-comme-je-te-pousse, *dans le sens de la pente*, du gravas textuel non trié exsudant un vilain lixiviat poétique sur de vieilles peaux de chagrin...

Tout & n'importe quoi, au bout du bout et bout à bout, pourvu que ça puisse *anthropocènement* se sédimenter en attendant naïvement *mieux et autre chose*... Comme dans une décharge jamais enfouie et toujours abondée... Comme dans le « heap of langage », qui donne forme à ce qu'il collige dans les pages jaunies d'un dictionnaire,

« *dessin écrit* » emblématique de l'ambigu Robert Smithson (figure tutélaire de notre galerie & promoteur de l'entropie boosté par plein de contradictions pour ce qui relève du seul monde de l'art), une succession d'illisibles poèmes visuels empêgués qui ressemblent — sans prétendre faire « bonne figure » ou sublimer des choses bien trop répétées en vain — à ce dont ils parlent... Des poèmes « sévésotériques » au bucolisme pollué qui prennent bonne note de la catastrophe ravageuse en cours...

Des *tas, des amoncellements de mots et de vers* vaguement « écopoétiques », marginaux et déviants au moment où un habituel « Printemps des poètes » vient nous entretenir d'une improbable ou trop tardive « grâce », et où, à la galerie hotel palenque, *sur le motif, en rase campagne*, on se croit mis en demeure de rétro-projeter avec des marqueurs en bout de course (qui donnent des rougeurs) au recto et de badigeonner avec des peintures glycéro hors d'âge (qui piquent les yeux) au verso, juste l'inverse...

Soit, un grabuge d'écritures qui donne corps au chaos de l'irrésistible anthropocène qui vient... Monceaux de signes sans autre horizon qu'un rapide « décyclage », quelque chose comme un « y a plus de saison même en enfer »... Oui, quelque chose qu'on vit et que l'on transcrit à *l'arrache*, à bonne distance mais sous l'égide et à la suite de l'indispensable festival **Expoésie** de Périgueux, comme une « crise de verts » pas encore tout à fait carabinée !

Pas encore...

Mais ça viendra...

---

● Troisième épisode de « cinq débuts d'une fin » (un cycle d'expositions sur ou contre l'anthropocène et ses avanies), « **CRISE DE VERTS** », une *expoésition* de et par l'Atelier Artistique du lundi soir avec, en plus, une œuvre bien dans le ton de **Dector & Dupuy** tirée de la collection du FRAC Poitou-Charentes (« pas de

pays sans paysans », 2016) & un concert gratuit de « **Po&zyK** »  
(très loin de la récitation laborieuse, une mise en rock explosive  
et nucléairement électrifiée d'un florilège de poèmes anciens,  
modernes et contemporains)

---

► Festival **EXPOESIE** (22ème édition) du 12 au 23 mars 2024 partout dans  
Périgueux (cf. programme complet sur le site de Féroce marquise)

► **FRAC Poitou-Charentes**, 63 Bd Besson Bey, Angoulême.